



Profil socio démographique des ménages dans la ville de Louga : éléments d'analyse de la croissance urbaine

Babacar MBAYE

Université Gaston Berger de Saint Louis du Sénégal, Département de Géographie,
Laboratoire Leidi « Dynamiques des territoires et développement »

Résumé

L'article décrypte la relation entre les caractéristiques socio démographiques des ménages et la croissance urbaine. Depuis plus de trois décennies, la ville de Louga connaît des transformations urbaines et sociales qui s'expliquent par des facteurs d'ordre démographique, social, économique, etc. Le profil des ménages est un élément révélateur du processus de croissance urbaine en cours. L'objectif de cet article est d'étudier la croissance urbaine par le biais du profil socio démographique des ménages. La méthodologie repose sur la revue documentaire et l'enquête effectuée auprès de la population locale. Les résultats mettent en relief un profil socio démographique caractérisé par la taille importante des ménages, et la prédominance des chefs de ménage de sexe masculin. Il ressort de l'analyse que la croissance urbaine est aussi tributaire des caractéristiques socio démographiques des ménages, qui sont un facteur à prendre en compte dans l'étude des dynamiques démographiques. Ils mettent également en lumière une répartition contrastée de la population dans les différents quartiers, avec la poussée démographique des quartiers périphériques.

Mots-clés : Caractéristiques socio démographiques, ménages, croissance démographique, croissance urbaine, Louga

Abstract

Socio-demographic profile of households in Louga : elements of analysis of urban growth

The article deciphers the relationship between the socio demographic characteristics of households and urban growth. For more than three decades, the city of Louga has experienced urban and social transformations which can be explained by demographic, social, economic factors, etc. The household profile is a revealing element of the ongoing urban growth process. The objective of this article is to study urban growth through the socio demographic profile of households. The methodology is based on the documentary review and the survey carried out



among the local population. The results highlight a socio-demographic profile characterized by the large size of households and the predominance of male heads of household. The analysis shows that urban growth is also dependent on the socio-demographic characteristics of households, which are a factor to take into account in the study of demographic dynamics. They also highlight a contrasting distribution of the population in the different neighborhoods, with a demographic surge in peripheral neighborhoods.

Keywords : Socio-demographic characteristics, households, population growth, urban growth, Louga

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.16737886>

1. Introduction

L'Afrique s'urbanise à un rythme très rapide. Elle est l'un des continents, où la croissance urbaine est la plus dynamique au monde (Heinrigs, 2021). Cette évolution va se poursuivre dans les années à venir. La population du continent devrait doubler d'ici 2050. Les zones urbaines concentreront les deux tiers de la croissance démographique ; et les villes vont compter 950 millions de personnes supplémentaires dans les 30 années à venir.¹ Par contre, au moment où certains spécialistes des questions urbaines avaient prédit le ralentissement de la croissance urbaine, en mettant l'accent sur le processus de décroissance urbaine (Dumont, 2017), dans d'autres continents, et dans une moindre mesure en Afrique (Bocquier, 1999), toutes les projections démographiques actuelles s'accordent sur l'évolution démographique de l'Afrique dans le futur. Les dernières en date (2025)², font état d'une croissance démographique soutenue, et estiment que « la population urbaine de l'Afrique devrait dépasser celle de la Chine, de l'Inde, de l'Europe et des États-Unis réunis » (OCDE et al., 2025 : 32). Entre 2020 et 2050, les projections tablent sur un doublement de la population urbaine du continent africain, qui devrait passer de 717 millions à 1,4 milliard, avec un taux de croissance annuel moyen de 2,3 % sur cet intervalle de temps. Au classement mondial de la population urbaine, l'Afrique devrait donc se hisser d'ici 2050 au deuxième rang des continents, derrière l'Asie (3,5 milliards), (OCDE et al., 2025). Cette situation fera de l'Afrique et en particulier l'Afrique subsaharienne³, parmi les territoires mondiaux où la dynamique urbaine et démographique est la plus intense.

Le Sénégal, à l'instar de la plupart des pays d'Afrique subsaharienne, peut être considéré comme un laboratoire urbain pour mieux analyser les tendances urbaines récentes et en perspective, car il connaît un taux d'urbanisation rapide. Selon les données issues des derniers recensements généraux, le taux d'urbanisation connaît une croissance soutenue passant de 34% en 1976, 39% en 1988, 40,2% en 2002, 45,2% en 2013 et 54,7% en 2023. L'urbanisation est due à une croissance démographique régulière, avec un taux d'accroissement soutenu, qui est de 3,6 % entre 1976 et 1988 et 2,9% entre 1988 et 2002, soit un recul de 0,7%. Toutefois, sur la période 2002-2013, le taux se situe à 3,8%, et entre 2013 et 2023, il connaît une hausse significative en s'établissant à 4,9% (RGPH-5, 2023).

¹ OCDE/CSAO, 2020. Dynamiques de l'urbanisation africaine 2020 : Africapolis, une nouvelle géographie urbaine, Cahiers de l'Afrique de l'Ouest, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/481c7f49-fr>.

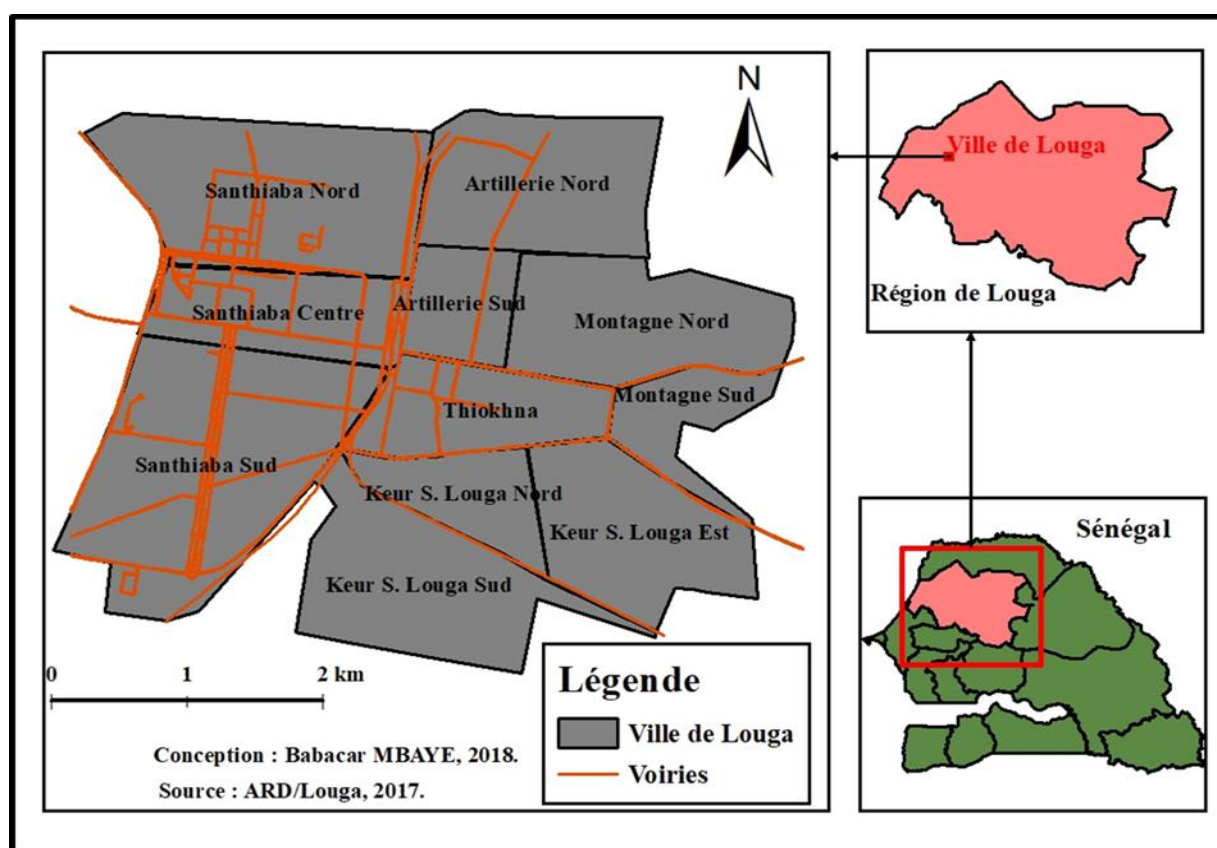
² OCDE et al., 2025. Dynamiques de l'urbanisation africaine 2025 : Planifier l'expansion urbaine, Cahiers de l'Afrique de l'Ouest, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/cb26f4e2-fr>.

³ Selon Dominique Tabutin et Bruno Schoumaker (2020), en matière démographique, l'Afrique subsaharienne conserve la croissance la plus rapide au monde depuis l'an 2000 (autour de 2,7 % par an contre 0,3 % à 1,8 % ailleurs).

La croissance urbaine se généralise dans les autres villes du pays comme Saint Louis, Louga, etc., où les transformations urbaines sont inédites (Mbaye, 2019a ; Wade, 2014), et s'expliquent par le profil socio démographique des ménages et entre autres facteurs. Et comme l'atteste les propos suivants : « l'évolution de la population des villes peut provenir de facteurs politiques, économiques, sociétaux et démographiques, facteurs qui peuvent d'ailleurs se combiner » (Dumont, 2017). Depuis les années 1970, la ville de Louga est en train de connaître une évolution démographique rapide, qui peut être expliquée par les flux migratoires et le croît naturel de la population urbaine (Mbaye, 2019b). Selon les données des principaux recensements, la population de la ville est ainsi passée de 33 579 habitants en 1976, 53 429 habitants en 1988, de 75 646 habitants en 2002, soit un taux d'accroissement de 3,2%, qui était supérieur à la moyenne nationale de 2,5%, de 104 349 habitants en 2013, et enfin de 137 587 habitants en 2023. Ces tendances démographiques s'expliquent par un certain nombre de facteurs socio démographiques comme la taille des ménages, l'âge, le niveau d'instruction, etc., qui constituent autant d'éléments pour comprendre le processus de croissance urbaine d'un territoire donné, car ces variables peuvent avoir un impact décisif sur les comportements de reproduction des populations. Notre objectif ici est de voir comment les caractéristiques socio démographiques peuvent expliquer le processus de croissance urbaine d'une localité au fil des années. Pour atteindre l'objectif visé, il s'agit de poser quelques interrogations : Quelles sont les caractéristiques socio démographiques des ménages à Louga ? Comment elles vont impacter sur la croissance urbaine ?

Par ailleurs, située entre les coordonnées 15° 37'00'' de latitude nord et 16° 13'00'' de longitude ouest, la ville de Louga est une localité qui se trouve au nord-ouest du Sénégal, à 200 km de Dakar, la Capitale du pays. Elle est le chef-lieu de la région de Louga qui fut créée en 1976 par le décret n° 76-61 du 26 juin 1976, suite à la subdivision de la région de Diourbel en deux régions administratives distinctes. La ville de Louga compte administrativement onze (11) quartiers que sont : Thiokhna, Santhiaba nord, Santhiaba sud, Santhiaba centre, Montagne nord, Montagne sud, Artillerie nord, Artillerie sud, Keur Serigne Louga nord, Keur Serigne Louga sud et Keur Serigne Louga est.

Figure 1 : Localisation de la ville de Louga



Source : ARD/Louga, 2017.

2. Méthodologie

Pour cet article⁴, notre démarche méthodologique est essentiellement quantitative et repose sur la collecte et l'analyse de données socio démographiques⁵ telles que l'âge, le sexe, le niveau d'instruction, la situation matrimoniale, la taille des ménages, etc. Pour ce faire, un questionnaire a été administré aux ménages, notamment le chef de ménage. La technique d'échantillonnage stratifiée a été utilisée pour déterminer la taille de l'échantillon. Il consistait à diviser la zone d'étude en strates. Les quartiers de la ville sont divisés en deux strates selon leur ancienneté et leur situation géographique, c'est-à-dire les quartiers centraux ou traditionnels (Thiokhna, Santhiaba Nord, Artillerie Sud, Montagne Sud et Keur Serigne Louga Nord) et les quartiers périphériques (Artillerie Nord, Montagne Nord, Keur Serigne Louga Sud, Keur Serigne Louga Est, Santhiaba Sud et Santhiaba centre). La base d'échantillonnage est composée de l'ensemble des ménages de la ville, estimés à 11 743 selon les données du RGPHAE de 2013. Sur ce, nous avons retenu un échantillon de 352 ménages, soit 3% de l'effectif total des ménages, déterminé de façon aléatoire et prend en compte deux critères : la représentativité et la faisabilité. C'est à partir de cet échantillon que l'on a déterminé le nombre de ménages dans chaque strate dont 109 ménages pour les quartiers centraux et 243 ménages pour les quartiers dits périphériques, et à l'intérieur de chaque strate le nombre de ménages

⁴ Cf. MBAYE B, 2019. Croissance urbaine, production foncière et immobilière dans la ville de Louga (Nord-ouest du Sénégal), thèse de doctorat de géographie, Université Gaston Berger de Saint Louis, 313 p.

⁵ L'enquête s'est déroulée entre 2016 et 2017 dans le cadre de nos travaux de recherche.

enquêtés a été calculé de manière proportionnelle selon le nombre total de ménages qui s'y trouve. L'unité statistique est le chef de ménage.

En plus des données collectées à partir de l'enquête, l'exploitation des statistiques officielles a été remarquable pour ce travail, notamment les données démographiques des recensements généraux de 1988, 2002, 2013 et 2023. Elles nous ont permis d'analyser la croissance démographique de la ville pour mieux appréhender le processus de croissance urbaine. La partie méthodologique est complétée par la revue documentaire qui constitue une étape fondamentale dans la démarche scientifique, afin de mieux cerner la problématique en question et l'objet de recherche, ainsi que pour bien étayer notre analyse.

3. Résultats et discussion

3.1. Profil socio démographique des ménages

L'analyse du profil socio démographique des ménages permet de comprendre la dynamique démographique, qui alimente le processus de croissance urbaine à Louga. L'approche par le profil des ménages est une démarche novatrice, permettant de bien cerner les autres facteurs qui peuvent être pris en compte dans l'étude du fait urbain. Le ménage peut être défini comme un regroupement de personnes ayant des liens de parenté et vivant ensemble dans une même maison. Autrement dit, il se définit comme : « *un groupe de personnes, apparentées ou non, qui vivent ensemble sous le même toit et mettent en commun tout ou partie de leurs ressources pour subvenir à leurs besoins essentiels, notamment le logement et la nourriture. Ces personnes appelées les membres du ménage, prennent généralement leurs repas en commun⁶ et reconnaissent l'autorité d'une seule et même personne, le chef de ménage (CM)* » (RGPHAE, 2013).

L'analyse du profil des ménages se fait suivant quelques caractéristiques des ménages, notamment le chef de ménage, comme le sexe, l'âge, la situation matrimoniale, le niveau d'étude, etc., et la taille du ménage.

3.1.1. Des ménages en recomposition

Sur le plan mondial, on assiste à des bouleversements multiples qui ne laissent aucune partie du monde indifférent. La ville de Louga, à l'image de la plupart des villes sénégalaises, est affectée par les changements, surtout démographiques, intervenus à l'échelle mondiale. Ces changements ont entraîné une recomposition des modèles démographiques, notamment dans la cellule de base de la famille qui est le ménage.

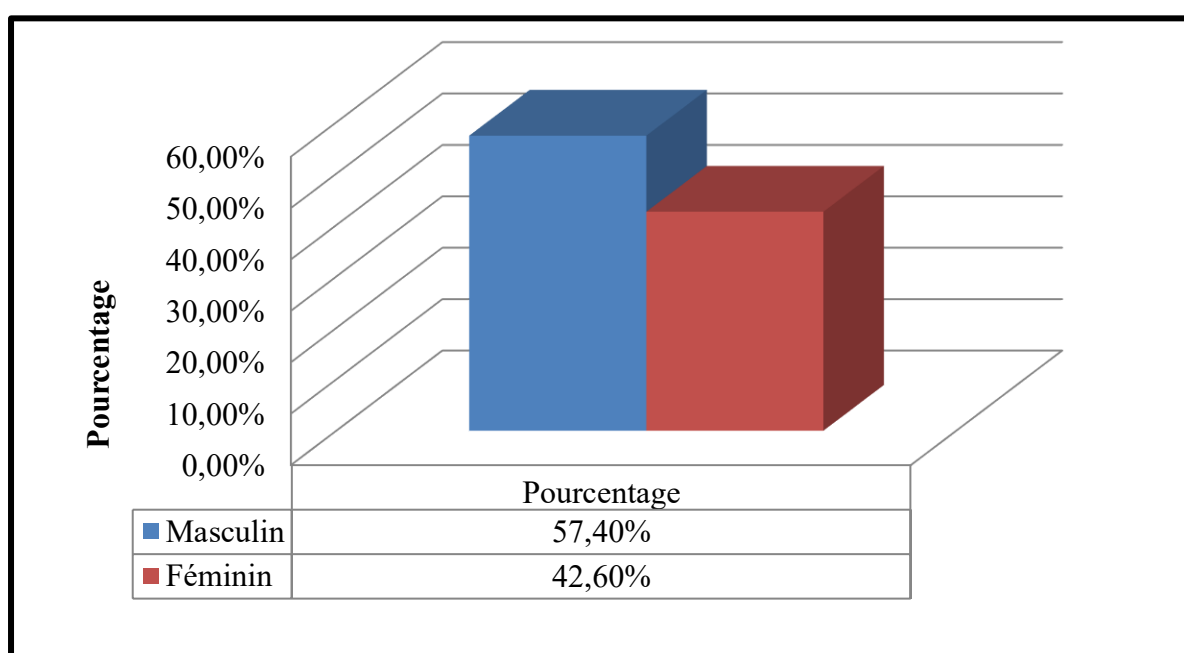
a. Le sexe et l'âge du chef de ménage, des éléments révélateurs de la recomposition

Dans la ville de Louga, une bonne partie des ménages sont dirigés par des hommes. Les ménages dont le chef est un homme, représentent 57,4% de notre échantillon. Néanmoins, nous assistons à l'émergence de la gent féminine qui représente 42,6% des chefs de ménage. Cette proportion de femmes (Chef de ménage) est plus significative à Louga qu'au niveau national où elle est de 22,43% contre 77,57% pour le sexe masculin. Au niveau régional, 83,7% des ménages sont dirigés par les hommes contre 16,3% de ménages dirigés par des femmes (RGPHAE, 2013). Cette situation s'explique par l'importance de la migration internationale dans la ville de Louga qui concerne essentiellement les hommes. Cette situation s'explique par

⁶ La notion de « *Ndieul* » en Wolof permet de bien saisir le sens du concept de ménage. Dans une concession, le « *Ndieul* » c'est le repas quotidien préparé tour à tour par les ménages.

le fait que la plupart des ménages émigrés sont dirigés par des femmes. A cela s'ajoute la fragmentation voire la dislocation des familles qui fait que certaines mères de famille quittent la maison conjugale pour se loger ailleurs avec leurs enfants. Ainsi, elles se libèrent de la tutelle de leurs époux et deviennent ainsi les chefs de ménage. Dans certains quartiers périphériques comme Santhiaba Centre et Keur Serigne Louga Sud, les ménages, dont le chef est de sexe féminin, sont majoritaires. Ils représentent respectivement 4% et 6% contre 2% et 5,7% des ménages avec un chef de ménage de sexe masculin. Cette situation prendra encore plus d'ampleur dans les années à venir du fait de la migration internationale et les mutations sociales. On assiste à une perpétuelle recomposition des ménages à Louga, entraînant ainsi une féminisation des chefs de ménage (Tabutin et Schoumaker, 2020). La figure ci-dessous montre la répartition des chefs de ménage selon le sexe.

Figure 2: La répartition des chefs de ménage selon le sexe



Source : MBAYE B, 2016.

L'autre élément révélateur de la recomposition est l'âge des chefs de ménage. Dans la ville de Louga, l'âge moyen des chefs de ménage dépasse la cinquantaine. Il est de 53,86 ans. On constate que plus l'âge du chef de ménage est élevé plus la taille du ménage devient importante. L'âge minimum est de 24 ans et le maximum s'élève à 94 ans. Les chefs de ménage dont l'âge est compris entre 60 et 70 ans sont majoritaires à Louga. Ils représentent 25,3% de l'effectif total. Cette situation peut s'expliquer par la tradition gérontocratique qui est une réalité à Louga. Mais, durant ces dernières années, la situation est en train de changer. Les chefs de ménage qui ont au moins entre 30 ans et 40 ans, représentent 17,6% de l'effectif. Cette proportion de chefs de ménage est équivalente de celle régionale qui est de 18% en 2013 contre 15% en 2002 (RGPHAE, 2013). La répartition par sexe de la tranche d'âge des moins de 30-40 ans est en faveur du sexe féminin (13% contre 4,6% pour le sexe masculin). Ce qui est un élément illustratif de la recomposition des ménages et l'émergence du sexe féminin. Les chefs de ménage âgés entre 70-80 ans représentent 12,6%. Cette faible proportion de personnes âgées se justifie par la baisse de l'espérance de vie dans le pays. Le tableau suivant présente la répartition des chefs de ménage selon l'âge.

Tableau 1 : Répartition des chefs de ménage selon l'âge

Âge	Effectif	Pourcentage
Moins de 30 ans	11	3,10%
30-40 ans	51	14,50%
40-50 ans	73	20,70%
50 -60 ans	84	23,90%
60-70 ans	89	25,30%
70-80 ans	28	8,00%
80 ans et plus	16	4,60%

Source : MBAYE B, 2016.

La ville de Louga reste également marquée par l'importance de la taille des ménages qui est élément explicatif de la croissance urbaine. Elle est l'une des caractéristiques de cette dynamique démographique.

3.1.2. Des ménages de taille élevée

La taille des ménages est un indicateur important de la dynamique démographique. Dans la ville de Louga, la taille des ménages est élevée. Elle est de 9,91 personnes par ménage, qui correspond à peu près à la taille moyenne des ménages dans le monde rural (10 personnes) et elle est supérieure à la moyenne nationale dans le milieu urbain (7 personnes). Elle est également supérieure à la moyenne nationale qui est de 8 personnes par ménage en 2013⁷. Le tableau ci-dessous montre la répartition de la taille des ménages.

Tableau 2 : Répartition des ménages selon la taille

Taille des ménages	Effectif	Pourcentage
Non réponse	2	0,60%
Moins de 4	5	1,40%
4-6	45	12,80%
6-8	85	24,20%
8-10	57	16,20%
10-12	48	13,60%
12-14	44	12,50%
14 et plus	66	18,80%
Total	352	100%

⁷ RGPHAE, 2013.

Source : MBAYE B, 2016.

L'analyse du tableau montre que la taille des ménages est élevée à Louga. Le ménage le plus petit compte trois personnes (3) et le ménage le plus élevé est de 30 personnes. La répartition des ménages selon leur taille cache des disparités à l'échelle des quartiers. Elle est élevée dans les quartiers populaires et faible dans les quartiers dits modernes comme Grand Louga, Voile d'or, Ancienne route, etc. Ainsi, les ménages de moins de 4 personnes ne représentent que 1,4% de la population totale de l'enquête. Les ménages composés de 6 à 8 personnes sont majoritaires (24,20%), suivis par les ménages de 14 personnes et plus (18,80%) de l'effectif total, et enfin les ménages de 8 à 10 personnes (16,20%) de la population totale de l'enquête. L'importance de la taille des ménages s'explique par le fait que la ville de Louga est une localité où il y a une forte empreinte de ruralité caractérisée par une solidarité agissante d'où la prépondérance des ménages dits « élargis ». Par ailleurs, il y a d'autres paramètres qui ont un impact sur la taille des ménages comme le sexe du chef de ménage, le régime matrimonial, etc.

a. La taille des ménages selon le sexe du chef de ménage

L'analyse de la taille des ménages selon le sexe du chef de ménage (CM), révèle que les ménages dirigés par des hommes ont une taille supérieure à celle des ménages dirigés par des femmes. La taille moyenne des ménages, dont le CM est de sexe masculin, est de 10,84 personnes. Les ménages avec un CM de sexe féminin, ont une taille moyenne de 8,64 personnes. Donc, on peut conclure que le sexe du CM a un impact réel sur la taille des ménages. Le tableau ci-après montre la répartition de la taille moyenne des ménages selon le sexe du chef de ménage.

Tableau 3 : Répartition de la taille des ménages selon le sexe du chef de ménage

Sexe	Taille moyenne du ménage
Masculin	10,84
Féminin	8,64
Moyenne	9,90

Source : MBAYE B, 2016.

L'analyse du tableau montre qu'il existe une relation entre le sexe du chef de ménage et la taille du ménage, car cette relation est très significative ($F= 19,08$).

Les résultats sont en adéquation avec ceux obtenus au niveau régional dont la taille moyenne des ménages est de 9,23 personnes par ménage en 2013 contre 10 personnes par ménage en 2002. Cette moyenne régionale présente des disparités selon le milieu de résidence (urbain ou rural). Elle est de 8,65 personnes par ménage en milieu urbain contre 10 personnes par ménage en milieu rural (RGPHAE, 2013). En plus, la taille moyenne d'un ménage est de 8 personnes au niveau national alors qu'elle est de 9,90 personnes par ménage dans la ville de Louga. Cet écart peut s'expliquer par l'importance de la population des grandes villes sénégalaises comme Dakar, Thiès, Saint Louis, etc., dans l'effectif total. Dans ces villes, la taille moyenne des ménages est faible (5 à 7 personnes par ménage). Le régime matrimonial peut avoir un réel impact sur la taille des ménages.

b. Une taille des ménages influencée par le régime matrimonial

La taille des ménages varie également selon le régime matrimonial des chefs de ménage. La taille du ménage est souvent élevée si le chef est un polygame tandis que chez les monogames la taille du ménage est souvent limitée. A Louga, les ménages polygames ont une taille moyenne de l'ordre de 11,24 personnes, et chez les monogames la taille moyenne des ménages est de 8,55 personnes. Le régime matrimonial est facteur déterminant de la taille des ménages. Le tableau ci-dessous présente la répartition de la taille moyenne des ménages selon le régime matrimonial.

Tableau 4 : Répartition de la taille des ménages selon le régime matrimonial

Régime matrimonial	Taille du ménage
Non réponse	9,45
Monogamie	8,55
Polygamie	11,24
Moyenne	9,90

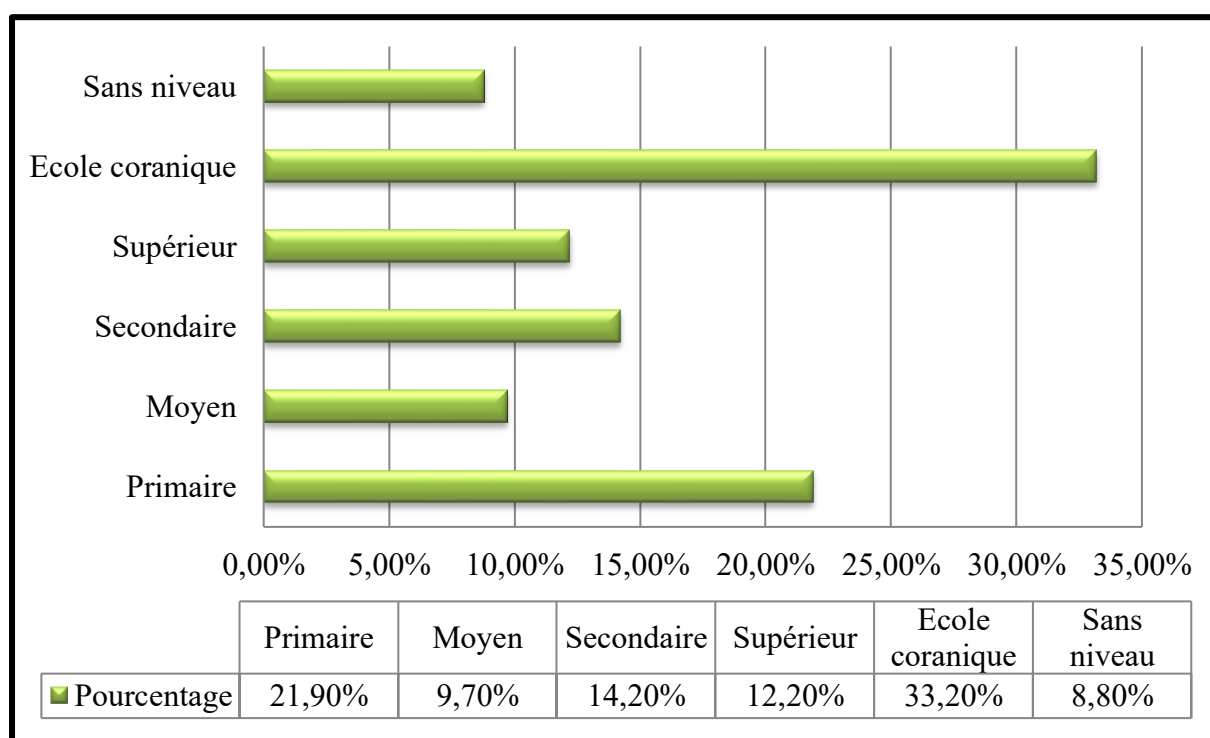
Source : MBAYE B, 2016.

L'examen du tableau montre que la relation entre le régime matrimonial du chef de ménage et la taille du ménage est très significative ($F=13,24$). Le régime matrimonial du chef de ménage peut influencer la taille des ménages.

3.1.3. Le niveau d'instruction des chefs de ménage

Le niveau d'instruction des chefs de ménage est relativement faible. Il s'explique par l'importance accordée à l'enseignement coranique dans la société lougatoise, mais aussi par les contraintes socioéconomiques de la plupart des familles lougatoises qui ne permettent pas aux enfants de poursuivre les études. De ce fait, une bonne partie des chefs de ménage n'ont pas dépassé le niveau primaire. Dans la ville, l'essentiel des chefs de ménage ont reçu une instruction coranique avec 33,2% de la population enquêtée. Il a une incidence notoire sur la croissance démographique, car selon eux, le fait d'avoir beaucoup d'enfants, est une recommandation religieuse pour tout musulman. Il faut préciser que les contraintes socioéconomiques des chefs de ménage ne constituent guère un obstacle à cette perception religieuse. La vie de chaque individu incombe à Dieu⁸. Mais il faut relativiser cette idée car les chefs de ménage jeune bénéficiant d'une instruction coranique ont tendance à avoir moins d'enfants. Nous assistons donc à un changement radical des mentalités dans ce domaine. L'enseignement primaire occupe la deuxième place avec 21,9% des chefs de ménage enquêtés. Le niveau moyen et secondaire occupe respectivement 9,7% et 14,2% des chefs de ménage. Nous constatons une légère augmentation au niveau du Supérieur avec 12,2% des chefs de ménage. Cette situation s'explique par le fait que beaucoup de fonctionnaires après leur retraite, ont élu domicile à Louga. L'analphabétisme reste toujours une réalité à Louga. Environ 8,8% des chefs de ménage n'ont reçu aucun enseignement (Figure 3).

⁸ Ils se réfèrent au verset 6 de la sourate 11 « Hùd ». Ce verset stipule que « Il n'y a point de bêtes sur terre dont la subsistance n'incombe à Allah et il connaît son gîte et son dépôt, tout est dans un livre clair ».

Figure 3 : Répartition des chefs de ménage selon leur niveau d'instruction

Source : MBAYE B, 2016.

3.1.4. La relation entre le niveau d'instruction et le sexe du chef de ménage

Le niveau d'instruction varie selon le sexe du chef de ménage. Dans le primaire et le moyen, les CM de sexe féminin prennent le dessus sur les hommes, respectivement avec 11,7% et 5,1% contre 10,2% et 4,6% pour le sexe masculin. Mais les femmes représentent une faible proportion dans le secondaire et surtout dans le supérieur, avec respectivement 4,6% et 0,6%. Elles sont aussi les plus touchées par l'analphabétisme (6,5%). Cette situation s'explique par les pesanteurs socio culturelles qui ont longtemps entravé le maintien des filles à l'école. Dans le secondaire et le supérieur, les chefs de ménage de sexe masculin sont largement majoritaires avec 9,7% et 11,7%.

Tableau 5 : Répartition du niveau d'instruction des chefs de ménage selon le sexe

Sexe Niveau d'instruction	Masculin	Féminin	TOTAL
Primaire	10,2%	11,7%	21,9%
Moyen	4,6%	5,1%	9,7%
Secondaire	9,7%	4,6%	14,2%
Supérieur	11,7%	0,6%	12,2%
Ecole coranique	19,0%	14,2%	33,2%
Sans niveau	2,3%	6,5%	8,8%
TOTAL	57,4%	42,6%	100%

Source : MBAYE B, 2016.

Le niveau d'instruction des chefs de ménage est un facteur qui peut influencer sur la taille moyenne des ménages.

3.1.5. La relation entre le niveau d'instruction et la taille des ménages

L'analyse du niveau d'instruction des chefs de ménage en relation avec la taille moyenne des ménages montre qu'il y a une corrélation entre le niveau d'instruction des chefs de ménage et la taille des ménages. Les résultats révèlent que les chefs de ménage avec une instruction coranique ont des ménages nombreux dont la taille moyenne est de 10,76 personnes. Celle-ci peut s'expliquer par des considérations socio religieuses des chefs de ménage de formation coranique qui résistent toujours à la planification familiale. Les chefs de ménage sans instruction ont aussi des ménages nombreux (10 personnes). Enfin, les chefs de ménage d'obédience d'école française ont des ménages peu nombreux (6 à 8 personnes), car le niveau d'instruction des chefs de ménage est un élément d'explication.

Ainsi, la dynamique démographique de la ville de Louga qui sous-tend le processus de croissance urbaine repose sur un ensemble de facteurs comme le profil socio démographique des ménages.

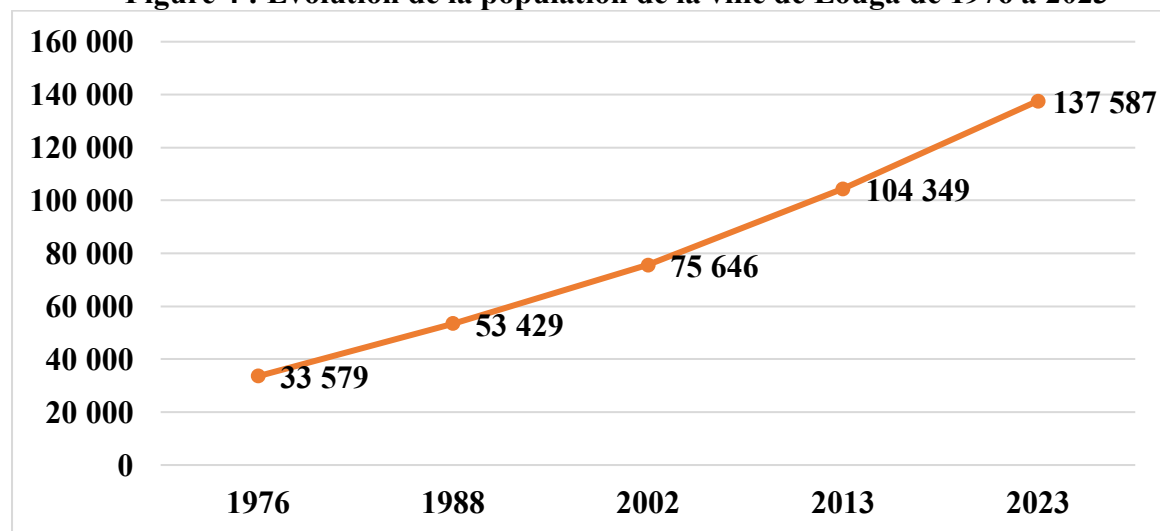
3.2. Une croissance urbaine, tributaire des caractéristiques socio démographiques des ménages

De façon générale, la croissance urbaine s'explique par deux principaux facteurs : l'exode rural ou l'apport migratoire et la croissance naturelle de la population urbaine⁹. Comme l'atteste les propos de Jacques Véron : « *une première façon d'appréhender la dynamique des villes consiste à identifier les contributions respectives de la croissance naturelle et de l'exode rural à l'accroissement d'une ville particulière ou de l'ensemble des villes d'un pays* » (Véron 2006 : 33). Il existe aussi des manières très diverses d'expliquer la croissance urbaine. Autrement dit, la croissance urbaine s'alimente de diverses façons selon que l'on se trouve au Sud ou au Nord (Beucher et Reghezza, 2005). À Louga, les caractéristiques socio démographiques des ménages sont l'un des facteurs qui justifient la croissance démographique. Cette dernière connaît une évolution rapide et soutenue dans le temps.

3.2.1. Une évolution démographique rapide

Depuis plus de trois décennies, la population de la ville de Louga a augmenté de façon régulière. Le profil démographique de la ville est resté constant malgré les changements sociaux et économiques qu'elle a connus au cours de son évolution. L'accroissement de la population au fil des années est illustré par les principales opérations de recensement et de projection démographiques. De 33 579 en 1976, la population est passée de 53 429 habitants en 1988. Entre 1976 et 1988, elle a évolué suivant un taux d'accroissement intercensitaire de 3,9%. En 2002, elle est estimée à 75 646 habitants, soit un taux d'accroissement intercensitaire de 3,2% entre 1988 et 2002. Entre 2013 et 2023, elle est passée de 104 349 habitants à 137 587 habitants. Cette évolution démographique soutenue renseigne sur les modes de vie (Wade, 2014), et les caractéristiques socio démographiques des ménages, qui peuvent être considérés comme un facteur explicatif de ce processus de croissance. La figure suivante renseigne sur l'évolution de la population de la ville de 1976 à 2023.

Figure 4 : Evolution de la population de la ville de Louga de 1976 à 2023



Source : ANSD, 2025.

La lecture de la figure montre une évolution régulière de la population de la ville de 1976 à 2023. Cette situation atteste le dynamisme démographique de la ville qui s'explique par une multitude de facteurs dont le profil socio démographique des ménages qui demeure marqué

⁹ Cf. MBAYE B, 2019a. Analyse du processus de la croissance urbaine dans les villes secondaires du Sénégal : l'exemple de la ville de Louga (Nord-ouest du Sénégal), Revue du laboratoire Leïdi « Dynamiques des territoires et développement », N° 20 Mai 2019, p. 277-289.

par la taille élevée des ménages. Ces derniers sont inégalement répartis entre les différents quartiers de la ville.

3.2.2. Une répartition inégale de la population à l'échelle des quartiers

La répartition de la population dans les différents quartiers de la ville a connu des évolutions notoires au cours des années. Au début, la population s'était concentrée dans les quartiers centraux de la ville et les quartiers à côté du centre-ville. Mais, durant ces dernières années, nous assistons à une densification des quartiers périphériques du fait des flux migratoires mais également des changements de résidence de la population autochtone. A ce propos, Cheikh Samba Wade parlant de Saint Louis souligne que : « l'apparition de nouvelles zones urbaines et l'importance des changements de résidence urbaine : du centre vers la périphérie conditionnent la redistribution de la population dans la ville et le nouveau profil des quartiers » (Wade 2014 : 104). Ce constat de Wade est d'une évidence certaine par rapport à ce que nous observons actuellement à Louga. Les lougatois ont tendance à quitter le centre vers la périphérie en raison du manque d'espaces mais aussi de la cherté des prix du foncier. Il faut également noter que les espaces centraux sont devenus la cible des émigrés qui ont fini de les coloniser ainsi que certains espaces périphériques. Maintenant, il y a une croissance accélérée de la population dans les différents quartiers de la ville, mais particulièrement au niveau des quartiers périphériques comme Keur Serigne Louga Sud, Artillerie Sud, etc. L'analyse de la répartition de la population à l'échelle des quartiers se fera à l'aide des données démographiques des trois derniers recensements généraux (2002, 2013 et 2023), afin de mieux appréhender la situation démographique au cours de ces deux décennies.

À partir des années 2000, il y a une évolution dans la répartition de la population dans les quartiers qui s'explique par la densification des quartiers centraux et l'indisponibilité de réserves foncières. De ce fait, les populations quittent le centre pour s'installer dans la périphérie où les prix fonciers sont plus ou moins abordables. Les anciens quartiers comme Thiokhna connaissent une diminution de leur population. Cette situation conditionne la redistribution de la population à l'échelle de la ville. Le tableau ci-dessous présente la distribution de la population par quartier en 2002.

Tableau 6 : Répartition de la population à l'échelle des quartiers en 2002

Quartiers	Concessions	Ménages	Masculin	Féminin	Ensemble
Artillerie Sud	459	543	2760	3036	5796
Artillerie Nord	453	454	1918	2187	4105
Grand Louga	292	299	1041	1076	2117
K.S.L. Est	734	753	2994	3219	6213
K.S.L. Nord	649	726	3552	4165	7717
K.S.L. Sud	1063	1134	4982	5593	10575
Montagne Sud	514	600	2872	3202	6074
Montagne Nord	788	836	3605	3844	7449
Santhiaba Nord	665	678	2829	3167	5996
Santhiaba Sud	487	600	2476	3124	5600
Santhiaba centre	711	895	3959	4437	8396
Thiokhna	427	507	2078	2067	4145
Total	7242	8025	35066	39117	74 183

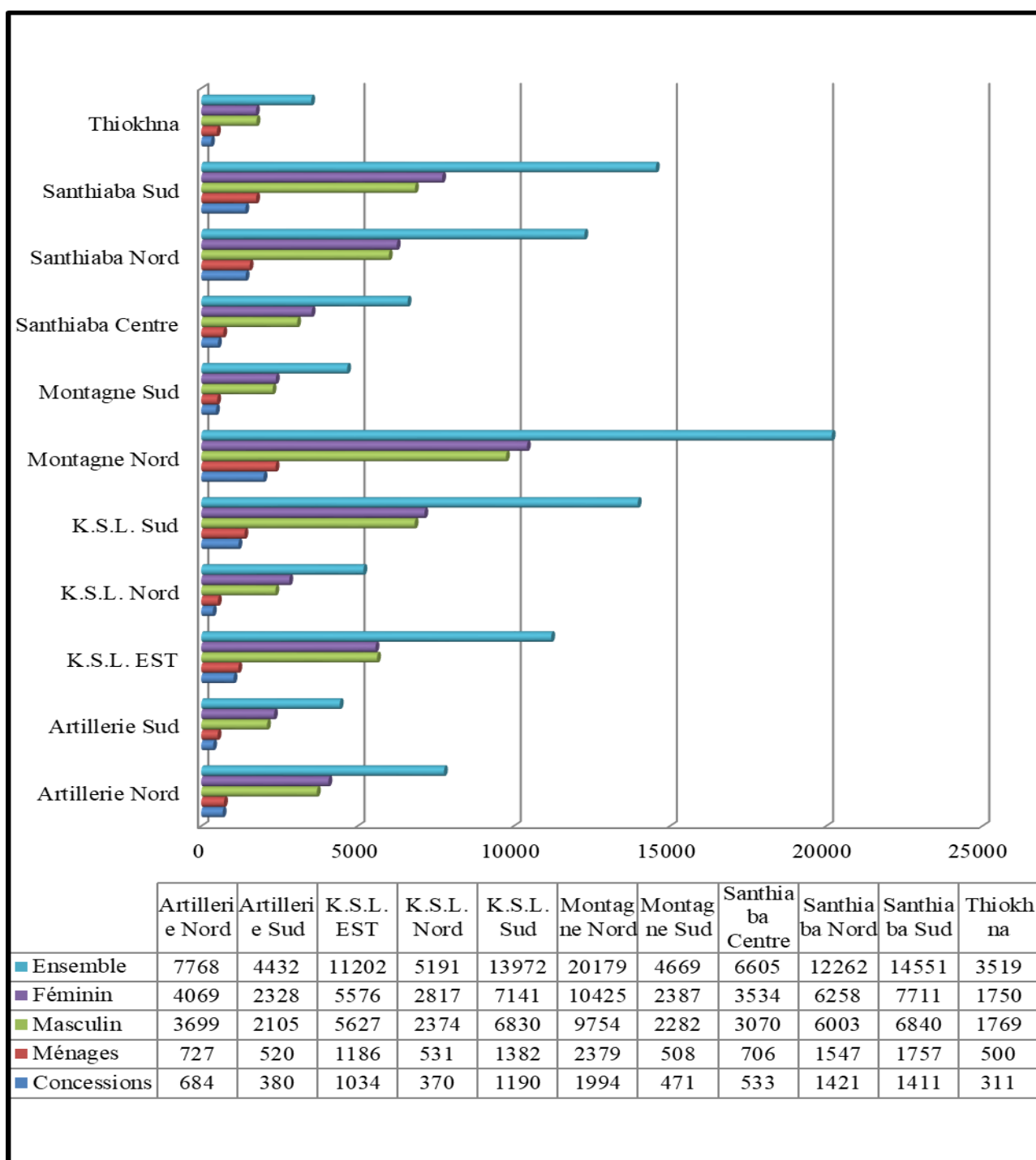
Source : ANSD/SRSD/Louga, RGPH, 2002.

L'analyse du tableau révèle qu'on assiste à une évolution dans la répartition de la population à l'échelle des quartiers. Certains quartiers ont enregistré une augmentation remarquable de leur

population, comme les quartiers de Keur Serigne Louga Sud avec 10 575 habitants, soit 14,25% de l'effectif total ; Santhiaba Centre avec 8 396 habitants, soit 11,31% ; Keur Serigne Louga Nord avec 7 717 habitants, soit 10,40%, et enfin Montagne Nord avec 7 449 habitants, soit 10,04%. Le quartier de Grand Louga, malgré une augmentation de sa population qui est passée de 457 habitants en 1988 à 2117 habitants en 2002, reste le moins peuplé de la ville.

Par ailleurs, avec l'évolution démographique de la ville, on note une certaine hiérarchie dans les quartiers. Certains quartiers confirment de manière remarquable leur suprématie démographique alors que d'autres connaissent une baisse. Cette situation s'explique par le nouveau contexte urbain dans lequel la ville se trouve. Il se caractérise par une densification rapide et un étalement des quartiers périphériques. Ces quartiers ont vu leur effectif doubler, voire tripler. La figure ci-dessous présente la répartition de la population de la ville à l'échelle des quartiers en 2013.

Figure 5 : Répartition de la population par quartier en 2013

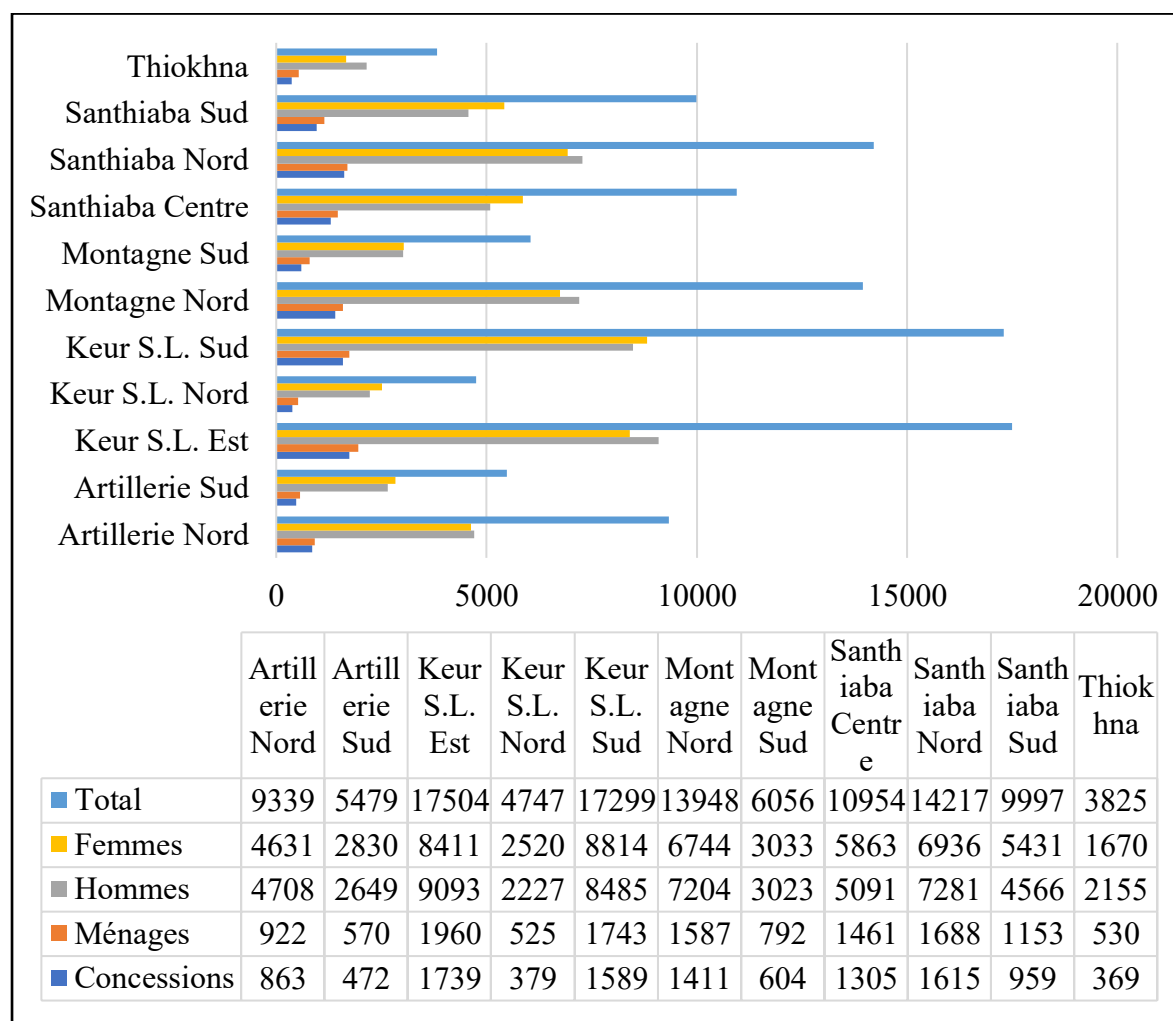


Source : ANSD/SRSD/Louga, 2013.

Il ressort de l'analyse de la figure que la population de la ville a connu une croissance soutenue en 2013, avec un taux d'accroissement de 40,66% par rapport en 2002. On constate le poids démographique de Montagne Nord avec 20 179 habitants (19,33%) de la population totale, qui dépasse de loin les autres quartiers comme Keur Serigne Louga Sud, Keur Serigne Louga Nord, Santhiaba Centre et Montagne Nord qui étaient les quartiers les plus peuplés de la ville en 2002. On constate également la poussée démographique de Santhiaba Sud au détriment de Santhiaba Centre qui voit sa population baisser (8396 habitants en 2002 contre 6605 habitants en 2013).

C'est le même constat entre Artillerie Nord et Artillerie Sud qui comptabilisent respectivement 7768 habitants et 4432 habitants en 2013 contre 4105 habitants et 5796 habitants en 2002. Ce qu'il faut constater dans cette situation, c'est la montée en puissance des quartiers périphériques qui s'explique par les changements résidentiels vers la périphérie en raison de la disponibilité du foncier. Cette situation détermine le profil actuel des quartiers de la ville. Les quartiers d'extension connaissent une forte densification et accueillent une part importante des nouveaux venus issus des flux migratoires récents. De 2002 à 2013, les quartiers périphériques ont connu un taux de variation démographique positif de 75,43%, tandis que les quartiers centraux ont connu une baisse de leur population confirmée par le taux de variation négatif qui est de -5,56%.

La poussée démographique de la ville est attestée par les données du RGPH-5 de 2023, estimant la population à 137587 habitants. Cette population est inégale répartie dans les quartiers, avec de fortes disparités entre les quartiers périphériques et centraux. Keur Serigne Louga Est (17 504 habitants), Keur Serigne Louga Sud (17 299 habitants), et dans une moindre mesure Santhiaba Nord (14 217 habitants) s'affirment à l'échelle de la ville comme de réelles fourmilières humaines, comme disait l'autre. Cette situation est caractéristique de la densification qui s'y produit. Thiokhna (3825 habitants) demeure le quartier le moins peuplé de la ville, qui se justifie par son caractère historique de centre-ville et les modes de vie très évolués des résidents, illustrés par leurs caractéristiques socio démographiques. La figure ci-après montre la répartition de la population par quartier en 2023.

Figure 6 : Répartition de la population par quartier en 2023

Source : ANSD/SRSD de Louga, 2025.

L'analyse de la figure montre la répartition de la population par concessions, ménages et sexes dans les quartiers de la ville de Louga, qui est au profit des quartiers périphériques. L'évolution démographique dans les quartiers périphériques est due à l'arrivée massive de migrants depuis les années 1990, avec des modes de vie et des comportements socio culturels qui favorisent le regroupement humain. A cela s'y ajoute le niveau d'instruction très faible des chefs de ménage qui peut être considéré comme un facteur de croissance démographique. Ces quartiers présentent un taux d'accroissement naturel remarquable, comparés aux quartiers centraux où le taux est en baisse.

4. Conclusion

Depuis des années, la ville de Louga est en train de connaître des mutations d'ordre démographique, spatial, économique, etc. Sur le plan démographique, on assiste à une évolution rapide et régulière de la population qui s'explique, en général, par deux principaux facteurs : l'accroissement démographique naturel et les flux migratoires. Mais, dans cet article, l'objectif était de voir comment les caractéristiques socio démographiques des ménages peuvent être considérées comme un facteur de croissance urbaine. L'étude a montré que le profil socio

démographique constitue un stimulateur de croissance démographique, car les ménages avec un niveau d'instruction faible ont tendance à avoir beaucoup d'enfants ; ce qui augmente la taille démographique des ménages. A cela s'ajoute d'autres caractéristiques socio démographiques comme l'âge et le sexe du chef de ménage. Tous ces éléments combinés à d'autres facteurs expliquent le profil démographique dynamique et régulier de la ville de Louga. Mais, dans les années à venir, le profil démographique de la ville ne serait-il pas impacté par les changements sociaux et démographiques qui sont en train de se produire à l'échelle mondiale ?

REFERENCES

- [1] Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD), 2014. Recensement Général de la Population de l'Habitat de l'Agriculture et de l'Elevage (RGPHAE 2013), Rapport définitif, 416 p.
- [2] Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD), 2015. Recensement Général de la Population de l'Habitat de l'Agriculture et de l'Elevage (RGPHAE 2013), Rapport régional définitif Louga, 101 p.
- [3] Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD), 2023. Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH-5), Rapport provisoire, 541 p.
- [4] BOCQUIER Ph, 1999. « La transition urbaine est-elle achevée en Afrique subsaharienne ? », Chroniques du Ceped, n° 34, Paris, Institut de recherche pour le développement-IRD, 4 p.
- [5] CIATTONI A, BEUCHER S, et REGHEZZA M, 2005. « La ville et l'urbain », (sous la dir.) Annette CIATTONI, La Géographie : pourquoi ? comment ? Objets et démarches de la géographie d'aujourd'hui, Paris, Hatier, p. 159-177.
- [6] COMMUNE DE LOUGA, 2018. Plan de Développement Communal (PDC), 65 p.
- [7] DUMONT G-F, 2017. L'urbanisation du monde a-t-elle des limites ? in Population & Avenir, 2017/5 (N° 735), 3 p. <https://www.cairn.info/revue-population-et-avenir-2017-5-page-3.htm>
- [8] HEINRIGS Ph, 2021. Africapolis : Comprendre les dynamiques de l'urbanisation africaine, in Revue de l'Institut de Veolia - Facts Reports N°22, p. 18-23.
- [9] MBAYE B, 2019a. Croissance urbaine, production foncière et immobilière dans la ville de Louga (Nord-ouest du Sénégal), Thèse de doctorat de Géographie, Saint Louis, Université Gaston Berger, 313 p.
- [10] MBAYE B, 2019b. Analyse du processus de la croissance urbaine dans les villes secondaires du Sénégal : l'exemple de la ville de Louga (Nord-ouest du Sénégal), Revue du laboratoire Leïdi « Dynamiques des territoires et développement », N° 20 Mai 2019, p. 277-289.
- [11] OCDE et al., 2025. Dynamiques de l'urbanisation africaine 2025 : Planifier l'expansion urbaine, Cahiers de l'Afrique de l'Ouest, Éditions OCDE, Paris, 179 p. <https://doi.org/10.1787/cb26f4e2-fr>.
- [12] OCDE/CSAO, 2020. Dynamiques de l'urbanisation africaine 2020 : Africapolis, une nouvelle géographie urbaine, Cahiers de l'Afrique de l'Ouest, Éditions OCDE, Paris, 205 p. <https://doi.org/10.1787/481c7f49-fr>.
- [13] SCHOUMAKER B et TABUTIN D, 2020. « La démographie de l'Afrique subsaharienne au XXIème siècle. Bilan des changements de 2000 à 2020, perspectives et défis d'ici 2050 », Revue Population, vol. 75, N°2-3, Avril-Septembre 2020, p. 169-295.
- [14] VERON J, 2006. L'urbanisation du monde, Paris, La découverte, 122 p.

- [15] WADE C-S, 2014. Croissance urbaine et dynamique territoriale et gouvernance de la ville de Saint Louis et sa périphérie, la commune Gandon, Thèse de doctorat d'État de Géographie, Saint Louis, Université Gaston Berger, 448 p.